

Petite histoire de Yohannès Ier "Retrouvée dans un autre pays"

In: Annales d'Ethiopie. Volume 15, année 1990. pp. 85-109.

Citer ce document / Cite this document :

Kropp Manfred. Petite histoire de Yohannès Ier "Retrouvée dans un autre pays". In: Annales d'Ethiopie. Volume 15, année 1990. pp. 85-109.

doi : 10.3406/ethio.1990.943

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ethio_0066-2127_1990_num_15_1_943

Petite Histoire de Yohannes Ier “Retrouvée dans un autre Pays”

par

MANFRED KROPP

Yohannes Ier succéda à son père Fasilādās en 1667 A.D. Son règne de 15 ans n'est pas marqué par de grands exploits militaires. En fait ses activités comprennent quelques expéditions dans le Goḡgam et une campagne dans le Lasta qui a risqué de finir dans un désastre. Quant à la politique intérieure c'était une période de lutte intérieure continue entre les deux parties ecclésiastiques du Qeb'at et du Tāwahədo. Plusieurs synodes et émeutes de moines démontrent l'âpreté de ce conflit. A cela s'ajoutaient d'autres problèmes d'ordre social: Les derniers descendants des Portugais venus une fois pour donner du secours contre les musulmans envahisseurs du XVI^e siècle, mais maintenant devenus élément perturbateur et facilement utilisables dans les luttes intérieures du royaume, furent expulsés. On décréta de même une sévère ségrégation des chrétiens, musulmans et Falachas, du moins dans la capitale Gondar. Ainsi l'intérêt de ce monarque semble plutôt concentré sur le secteur politico-religieux; son époque vit des efforts considérables et du progrès dans le domaine littéraire, notamment des traductions d'ouvrages religieux et juridiques de l'arabe. Bien que son père Fasilādās, après l'aventure catholique de Susnəyos avait déjà rétabli l'église orthodoxe dans sa position traditionnelle, c'est au fils Yohannes auquel revint la vénération du clergé et l'épithète “sadəq” le juste. Ainsi n'est-il pas sans piquanterie que son mariage de légitimité fort douteuse servit de cause ou bien de prétexte pour une lutte décennale. Abeto Zä-Iyāsus et ses partisans soulevèrent ce problème à plusieurs reprises et jusqu'à l'usage de violence directe contre le roi. L'affaire fut réglée dans la 12^e année du règne par l'autorité d'une lettre patriarcale d'Alexandrie et par décret synodal. Les actes de ce synode entrèrent comme des cas précédents dans la collection de la Sər'atā māngəst et nous sont conservés dans l'archive du liq (juge de la cour royale) Aṭqu (cf. ms. Francfort No. 18, p. 6b ss et p. 80; cf. GoFr 64-65; I. Guidi: Contributi alla storia letteraria d'Abissinia. IV. Dans: RRAL. 31. 1922.p. 195)

On ne dispose que de très peu de sources pour reconstruire les événements de son temps. L'index de l'oeuvre monumentale de Beccari donne quelques maigres lignes: "Joannes I, imperator Aethiopiae, an. 1672 capite plectit duos italos Ord. MM.RR. qui, loco patris Capuccini medici ab imperatore expetiti, Aethiopiam ingressi fuerant.; cf. RAESO. XIV, 13; XV, 182). Le texte de cette lettre de l'an 1697 A.D. fait allusion peut-être à l'affaire des deux Francs mentionnée dans les histoires ci-dessous pour la première année. J. Bruce lui dédia deux seules pages privées d'intérêt (cf. BrVoy II, 462-463). Il ne semble pas avoir laissé des traces dans l'historiographie arabe (cf. Van Donzel: Foreign relations of Ethiopia, 1642-1700. Istanbul, 1979. index s.v. p. 303).

Quant aux sources éthiopiennes, il existe une chronique "officielle" écrite par le *šāhafa tə'zaz*. C'est plutôt une espèce d'introduction à la biographie beaucoup plus étendue et détaillée de son fils Iyasu Ier. Une bonne partie du texte (GYoh 25-35) en outre est une rétrospective sur la rébellion de Fares et les exploits du *Däğğazmač Zä-Maryam* contre ce rebelle. Cette source de premier rang, bien que partielle comme document de la cour, est à compléter par la "Chronique brève" (CB dans la suite) qui lui réserve un récit annalistique de deux pages environ, composé de notes historiques indépendantes de la chronique et fort intéressantes. Notre "Commentaire" à la petite histoire s'en est servi comme instrument d'illustration et de comparaison; en même temps on a cherché de démontrer comment et à partir de quel matériel s'est formée cette partie de la CB (pour la CB en général voir A. Caquot: Les "chroniques abrégées" d'Éthiopie. Dans: AE. 2. 1956/57. 187-192). Ce processus de formation de texte sur la base des notes tirées de diverses tables de calendrier fort hétérogènes explique facilement les versions différentes et divergentes de la CB dans les mss. Le commentaire ci-dessous en cite deux, mais le tableau de la tradition manuscrite est bien plus compliqué.

Dans les Annales d'Éthiopie 14, 1987. 101-116 nous avons présenté le recueil des annales éthiopiennes du *Däğğazmač Haylu* et je renvoie à cet article pour la description des mss. A(bbadié no. 118); F(rancfort 38); L(ondres BM 821) et P(aris BN 143). La première partie de ce recueil consiste dans une compilation faite des compilations antérieures. C'est possible d'identifier les ouvrages à la disposition du secrétaire et scribe de Haylu, *Abāgaz du šāwa*: Pour l'introduction il se sert d'un extrait de l'histoire universelle de *Wäldä-Amid (al-Makin)* existant dans d'autres mss. éthiopiens (p.ex. ms. Berlin no. 63, Catalogue de Dillmann p. 52). Suivent

quelques listes royales, la *Sər'atā māngest* et la CB dans la "forma volgata", donc la version publiée par R. Basset (BassEt) et traduite par F. Béguinot (BégCA; notre sigle CB I). A cela s'ajoute une compilation des grandes chroniques de 'Amda-šəyon jusqu'à Šarsä-Dəngəl (un de meilleurs mss. de cette compilation Oxford 29; cf. Catalogue Dillmann pp. 76-80). La prochaine grande chronique dans le recueil de Haylu est celle d'Iyasu II et d'Iyo'as, avec d'autres mots: manquent les chroniques de Susnəyos, Yohannes Ier, Iyasu Ier et Bäkaffa. Pour cette période de 1567 à 1730 A.D. Abägaz copie uniquement la CB. C'est le résultat bien décevant du dépouillement du texte, déception aggravée encore par le fait qu'il s'agit d'une version de la CB connue.

"La seconde histoire de Yohannes retrouvée dans un autre pays" n'en consolera pas tout à fait mais est la seule contribution nouvelle de Haylu pour la dite période. La formule d'introduction est d'ordinaire utilisée pour une addition au recueil original; ainsi sont introduites des généalogies ajoutées dans le ms. L. Malheureusement nous ne disposons pas de la première partie du ms. original, le ms. L 820 comprenant seulement la période de 1769 A.D à la fin de l'histoire. Mais selon l'usage observé par Abägaz dans son ms. il se peut bien que cette histoire additionnelle ait été écrite sur une fiche de parchemin séparée et insérée provisoirement dans le codex. Ce qui expliquerait qu'elle manque dans une des copies postérieures (ms. L). Il s'agit bien d'une histoire tirée de notes de calendrier et composée sans trop de souci pour la forme littéraire.

Une raison de publier ce texte, peut-être trop insignifiant en soi-même, est de démontrer l'importance des notices des CB et tant d'autres notes ensevelies dans les mss. des calendriers et d'ouvrages de chronologie. Déjà l'exploitation des textes publiés et connus n'est pas trop avancée. Cela est rendu évident par le fait, que la majorité d'eux sont restés "editiones principes et unicae"; j'ajoute même "versiones principes et unicae" parce que souvent les traductions en langues européennes ont fait autorité et sont à la base de toutes les études postérieures. C'est une manière d'agir particulièrement dangereuse dans le cas de la CB dont le texte révèle ses difficultés et imperfections seulement à la lumière du contrôle continu sur nombre de mss. et de versions.

L'autre raison était d'illustrer la grande variabilité de la forme linguistique qui caractérise cette espèce de texte. En fait l'édition porte plus de 60 variantes dont la majorité ne change rien du contenu. Bonne partie d'elles sont dûes au purisme du scribe de P qui

remplace constamment l'amharique "mäbağa" etc. par la formule guèze "hagäyā", particularité déjà observée dans le récit sur l'Abuna Salama III (cf. AE. 14.1987. 108 n.22; 115, n.41). D'autres sont le résultat de la liberté du scribe de choisir parmi différentes constructions génitiales de la langue mixte des chroniques (amharique-guèze) etc.

Quant à la difficulté de cette langue, j'ai bien peu à ajouter aux observations fines et perspicaces de I. Guidi (GYoh 345): "Ces annales ne sont pas toujours faciles à comprendre; souvent on est dans le doute si tel nom propre désigne une localité ou bien une peuplade; l'usage de la langue de mettre au singulier les verbes et les pronoms qui se rapportent aux tribus Galla, Agaou etc. (j'ajoute: et de mettre au pluriel respectueux ceux qui se rapportent au roi ou à d'autres dignitaires) ajoute à l'incertitude. Souvent aussi, sous une forme ge'ez qu'on chercherait en vain dans les dictionnaires, se cachent des locutions ou des significations amhariques, rares dans le langage des chroniques ou "lesänä tärük", et difficiles à comprendre (j'ajoute: souvent des mots amhariques mêmes ne sont guère plus clairs ou sont inconnus aujourd'hui)."

Le texte se trouve dans les mss. suivants:

A (d'Abbadie 118), fol. 109 vb,2 - 110 vb,2; le passage est écrit en *scriptio continua* dans le texte sans lacune ou séparation.

F (Francfort 38; la copie de Rüppell): p. 218 b,13 - 220a; version raccourcie mais s'accordant plutôt avec A qu'avec le texte particulier de P. La seconde moitié de la page 220 est restée libre, le texte ainsi séparé de la suite.

L (821, copie exécutée pour le Ras Gošu): le texte manque complètement; il n'y a pas de lacune dans la partie respective.

P (cf. ZoCat 219). Un texte remanié et changé; la concordance entre A et F prouve qu'il s'agit d'une version particulière et secondaire par rapport à l'original.

La sigle H dans le commentaire se réfère à cette histoire.

ታሪክ ዘአጽናፍ ሰገድ ዳግም ዘረከብን በካልእ ብሔር

ወእምዝ ነግሠ ወልዱ¹ ዮሐንስ ዘተሰምዮ² በጸጋ እግዚአብሔር አዕላፍ ሰገድ ወነበረ በመንበረ አቡሁ ወውእቱ ጠቢብ ወማዕምር ዘልህቀ በሐሊቢ መጻሕፍት እምንእሱ እስከ ይእዜ =³

አመ ነግሠ በጁ ዕለት⁴ ተህውከት ርዕደት ወአድለቅለቀት ምድር እምጽንፍ እስከ ጽንፍ ወኮነት ከመ ዘቦ ነፋስ እብን = ወበእሑድ ሰንበት⁵ አመ ፲ወ፱ ለመ ጋቢት ወዕለቱ ቡሩክ ሆሣዕና ወወገርዎ ለአፍርንጅ በጽኑዕ ኃሣር ወመከራ ፤ ‘በእንተ ወግረተ አፍርጅን’ ተፈሥሑ ሰብአ ኢትዮጵያ ወፈድፋደሰ⁶ መነኮሳት ተኃሠዩ ጥቀ = ወተጋብኡ መነኮሳት በእንተ አሚን =

ወበዳግማይ ዓመት አመ ፲ወ፪ ለታኅሣሥ ወጽኦ ጋላ እምነ ብሔሩ⁷ ወተ ራከቡ⁸ በዋድላ⁹ ራስ መልክዓ ክርስቶስ¹⁰ ወቀተሉ እምነ ጋላ¹¹ እልፈ ወአእ ላፋተ¹² ወኢያትረፋ ዘእንበለ ኅዳጣን ወበጽሑ ሀገሮሙ ለዜና ፤ ቦዘወድቀ ውስተ ፍኖት በፍርሃት ወበረዓድ =¹³ አመ ፲ወ፮ ለጥር ሞተት ወይዘሮ አምላካ ዊት ወተቀብረት¹⁴ ምጽራሃ እስመ ይእቲ ክብርት¹⁵ ወንግሥት = ወረሰዮ ንጉሥ መባጃ በጉዣም =¹⁶ ወፈነዎ ንጉሥ ለብላቴን ጌታ ገብረ ልዑል መልአከ ኃይሉ ወዲዎሙ ለኢረብ¹⁷ ወለሻንቅላ ወማኅረከ ብዙኃ¹⁸ አልህምተ ወአግብርተ =¹⁹

ወበ፪ ዓመት²⁰ ወዕለ ንጉሥ እምነ ጉንደር በወርኃ ኅዳር አመ ፳ ወ፯²¹ ሞተ ፊት አውራሪ ዘሩፋኤል ወሐረ ንጉሥ ምድረ²² ሐንካሻ ወዲወወ ብዙኃን እምነ አገው ወቀተለ ኃያላን ወአፅዓቆሙ²³ ወቦ ጊዜ በዘሪፈ እክል ወቦጊዜ በሸመቃ ፤ እንዘ ይመሐርክ አልህምተ ወአግብርተ = ወበውእቱ ዘመን ረሰዮ ንጉሥ መባጃ²⁴ በይባባ = አመ ፳ወ፯²⁵ ለግንቦት ሞተ ደጅ አዝማች ሥራዮ²⁶ ክርስቶስ ክቡር ወልዑል²⁷ እኅወ ንጉሥ = ወገብአ ኃበ መዲናሁ = ወበውእቱ ክረምት አመ ፳ ለሐምሌ²⁸ ሞተት ወይዘሮ ቅድስተ ክርስቶስ እኅተ ንጉሥ²⁹ ወኮነ ጽኑዕ ኃዘን ወክቡድ ብካይ ጥቀ =³⁰

ወበ፫ ዓመት³¹ ጁረ ንጉሥ ምድረ³² ጉዣም ወሶበ ሰምዓ ከመ ፀብዎ³³ ጋላ (ሐረ) በጉጉዓ³⁴ ወዓደወ ፈለገ³⁵ አባዊ ወበጽሑ³⁶ ቁለላ = ወሶበ ሰምዓ³⁷ ጋላ = ምጽአተ ንጉሥ ደንገፀ (ወጉዮ)³⁸ እስከ ሐዋሻ እንዘ ይነድዕ³⁹ አልህም ቲሁ = ወረሰዮ ንጉሥ መባጃ⁴⁰ በይባባ =⁴¹ ወበውእቱ ጊዜ ሞተ ፊት አውራሪ ወልደ ክርስቶስ አመ ፳ ለዮካቲት = (ወጉዮ እስከ ሐዋሻ እንዘ ይነድዕ አልህም ቲሁ)⁴³

ወበራብዓይ⁴⁴ ዓመት እንዘ ሀለወ ንጉሥ በይባባ⁴⁵ አንሥኡ መነኮሳት ነገረ ተቃሕዎ⁴⁶ ተጋቢአሙ⁴⁷ በገረገራ በእንተ አሚን ወቀርባን = ወኮነ ሁከት ውስተ⁴⁸ አህጉር = ወቀተልዎ ለአዕናፈ ክርስቶስ ዘዳውንት ወለኤላውት ሮስ ዘመቄት = ይእተ ጊዜ ኮነ ወረወራ አመ ፳ወ፪ ለሚያዝያ ወፈነውዎ ለራስ መልክዓ ክርስቶስ ምስለ ብዙኅ ሠራዊት ከመ ይርድእዎሙ ለሰብአ አሳሳ ወለ ዋድላ እስከ አምሐራ ኅበ ዓገትዎ ለሰፋኒ ብዙኃን⁴⁹ አፅራሪሁ = ወአብእዎ ግሸን ወወሀብዎ ዘይበልዕ ወይሰቲ እስከ ዕፀው⁵⁰ ወተመይጡ እንዘ ኢያነክዮሙ ምንተ/ኒ = ወኮነ ዘመነ ሣህል ወርትዕ =⁵¹

ወበኃምሳይ ዓመት ሐረ ንጉሥ ምድረ⁵² አገው ወፀብዕዎሙ⁵³ ለሐንካሻ ለጫራ ወለኳኸራ ወቀተሉ እምኔህ⁵⁴ ብዙኃ ዘኢይትኃለቀ ወማኅረኩ አልህምተ⁵⁵ አግብርተ ወአዕማተ =⁵⁶ ወረሰዩ መባጃ በአስኩና =

ወበ፮ ዓመት ሐሩ ምድረ ደራ ኅበ ኃላ ወጎዮ ኃላ ወተኃጥአ ወተመይጠ በዳኅን = ወደጅ አዝማች ክርስቶስ ሞአ ዓዲዎ ምድረ ላስታ ዪወወ ብዙኃ ምህርካ⁵⁷ አልህምተ ወአባግዓ ወአጣሌ ምስለ ብዙኅ ግዳይ ወቀተሉ እስከ ዘሆን = ወእምዝ ረሰዩ⁵⁸ መባጃ በአረ[ን] ጎ =

በ፯ ዓመት ካዕበ⁵⁹ ሐሩ ምድረ⁵⁹ አስኩና ወአእመንዎ ለአገው ወወሀቦሙ አልህምተ መስለ መዓር ወሸማ እንዘ ይገኒ ለንጉሃሙ ወረሰዩ መባጃ በአስኩና =

ወበ፰ ዓመት ሐሩ ንጉሥ ይባባ ወጎንደዩ በህዩ ወሐሩ እስከ ጃራ አጥፍአ ሀገረ ወአውቀዩ⁶⁰ ዕፀወ ወአዕዎመ ከመ ኢይኩን ምኅባአ ኃላ =

ወበ፱ ዓመት ሐረ ንጉሥ ምድረ⁶¹ ኃገሩን ወረሰዩ መባሃ ባኃገሩን :⁶² ወሐመ በህዩ አቤቶ⁶³ ዮስጦስ ወእንዘ ይፈቅዱ ሐዊረ ምድረ⁶¹ ላስታ (ወ) አኃዞ ለዮስጦስ⁶² ጽንዓ ደዌ⁶³ ወተመይጡ መንገለ ድንጉላ ሜዳ ወአዕረፈ በህዩ አመ ጅ ለወርኃ ሰኔ በዕለተ ሠሉስ =⁶² ወገብኡ አሪንጎ ወቀበርዎ መጽራሐ =

ወበ፲ ዓመት ሐሩ ንጉሥ መንገለ⁶¹ ላስታ ወበጽሑ ገረረበትን ወተመይጡ መንገለ⁶¹ ይባባ ወኮን መባሃ ባይባባ =⁶² ወከረሙ በጎንደር =

ወበ፲፩ ዓመት ሐረ ንጉሥ ምድረ⁶¹ ላስታ አመ ጅ ለኅዳር ወፀብዕዎሙ ለብ ዙኃት አህጉራት ወቀተሉ ብዙኃ አዕላፋተ⁶⁴ እስከ / አንደዱ⁶⁵ ቤቶሙ በእሳት ወአማሰኑ እክሎሙ በብዙኅ ሠራዊት ወእስክ ያነክር ኩሉ ፍጥረት = ወተመይጡ አሪንጎ በፍሥሐ ወበኃሢት =⁶⁶

Notes (texte):

- 1) om F; 2) **ዘተሰይመ** : F; 3) om. F; 4) **ዓመት** : F;
5) om. F; 6) **ፈድፋድሰ** : P; 7) **ሀገሩ** : P; 8) **ወተራከቦ** : P;
9) sur la ligne: P; 10) add: **ዘአልቦ** : **ጉልቶ** : P; r 11) om F;
12) **ጸጸ አእላፋት** : P; '13) **ወዘተርቶ ገዳጣን ሰብአ ጋላ ቦዘወድቀ ውስተ ጸድፍ**
ወቦዘወድቀ በፍርሃት ወበረዓድ F; 14) add: **ውስተ** : P; 15) add:
መልእላት : P; r 16) **ወሐገየ** : **በጉገገም** : **ንጉሥ** : P; 17) **ለአረብ** : P;
18) om. P; 19) add: **ወአፅማተ** : **ወአባግዓ** : F; 20) **ወበውእቱ** : **ወርኅ** : F;
21) om. F; 22) om. P; 23) add: **ብዙኃ** : F; '24) **ወሐገየ** : P;
25) **ጸ** : F; 26) **ሱራኔ** : P; 27) om. P; 28) om. P;
29) **እኅቱ** : P; '30) **ወበዝኃ** : **ጥቀ** : **ብካይ** : F; om. P;
31) **ወበውእቱ** : **ወርኅ** : F; 32) **መንገለ** : P; 33) **መጽአ** : F;
34) om. F; 35) om. P; 36) add: **ምድረ** : F; 37) **ወሰሚያ** : P;
38) d'après P; **ወፈርሀ** : F; om. A; 39) **ወነድአ** : F;
40) **ወሐገየ** : **ንጉሥ** : P; 41) om. F; 42) **ወርኅ** : P; manque la suite
jusqu'à la 6e année: F; '43) om. P; 44) **ወበራብፅ** : P;
45) om. P; 46) **ተቃህም** : **መነኮሳት** : P; 47) **ወተጋብኡ** : P;
48) add: **ተሉ** : P; 49) om. P; 50) **አፀው** : P; 51) **ርትፅ** : **ወሰላም** : P;
52) om. P; 53) **ይፀብፅም** : P; 54) **ወቀተለ** : P; 55) **ወጌወወ** : P;
56) add: **ወእንስሳ** : P; 57) om. P; 58) **ወረሰየ** : P; 59) om. P;
60) **ወአግዘመ** : P; 61) om. P; '62) **ወሐገየ** : **ህየ** : P; 63) **አቤቶሁን** P;
62) om. P; 63) **ደጭ** : **ለዮስጦስ** : P; '64) **አእላፈ** : P; 65) **አንደ** P;
66) Dans le ms. F suit la 15e année selon Bass Et 35, 6-16, omise dans la première version
de l'histoire de Yohannes I; fin: **እግዚአብሔር ይምሐር ወይሃህሉ ለዮሐንስ መናኔ ዓለም**
ወይባርክ ወልጹ ወያንብር ዲበ መንበሩ ለዓለመ ዓለም እሚን ወእሚን ለይኩን ለይኩን =

Traduction:

Histoire d'Aṣnaf-Säggäd (à corriger: A'laf-Säggäd) que nous avons trouvée dans un autre pays.

Ensuite régna son fils Yohannes. Il fut appelé (F: placé au pouvoir) (de nom de roi) A'laf-Säggäd par la grâce de Dieu et s'assit sur le trône de son père. Il était sage et érudit parce qu'il avait grandi avec le lait des livres à partir de son bas âge jusqu'à maintenant.

° Huit jours après qu'il commença à régner la terre trembla et s'ébranla d'une extrémité à l'autre; la pierre (bougea) comme si elle avait une âme.

Le 16 de Mäggabit — ce fut le dimanche saint des Rameaux (19.3.1668 A.D) on lapida d'une manière fort humiliante et affligeante les Francs (Européens). Le peuple de l'Éthiopie se rejouit à cause de la lapidation des Francs, notamment les moines s'en réjouirent beaucoup. (A cette époque) des moines s'assemblèrent (pour disputer) à propos du dogme (amin).

II a) La deuxième année, le 12 de Tahsas (1661 a.m. = 18.12. 1668 A.D.) les Gallas arrivèrent de leur pays. Ras Mälke'a-Krastos se rencontra avec eux (et leur livra bataille; P: avec d'innombrables Gallas). Il tua des milliers parmi les Gallas (P: des centaines de milliers). Il en épargna seulement un petit nombre et ceux-ci retournèrent dans leur pays pour (donner) la nouvelle (funeste); il y en avait parmi eux qui tombèrent en route à cause de la peur et du tremblement (F: Parmi le petit nombre des Gallas, qui survivaient, il y en avaient qui tombèrent dans le précipice, et d'autres tombèrent en route à cause de la peur et du tremblement.)

Le 17 de Tər (1661 a.m. = 22.1.1669 A.D.) mourut la Wäyzäro Amlakawit et fut ensevelie (dans l'île de) Məṣraha, parce qu'elle était noble et de sang royal. Le roi fixa sa résidence pour la saison sèche (mäbağa) au Goğgam. Le roi envoya le Bəlattengeta Gäbrä-Le'ul, son général en chef (mäl'akä haylu), en expédition. Celui-ci emmena en captivité des Arabes et des Šanqellas et s'empara de beaucoup de bétail (boeufs) et d'esclaves (P. add: et de servantes.)

II b) La deuxième année (de son règne) le roi partit de Gondär. Le 27 du mois de Hədar (1662 a.m. = 2.12.1669 A.D.) mourut le Fit-Awrari Zä-Rufa'el. Le roi partit pour le pays des Hankaša et

emmena beaucoup d'Agaws en captivité. Il tua leurs guerriers vaillants et opprima (le peuple) tantôt en pillant (les provisions de) blé, tantôt par des embuscades, tout en prenant du bétail et des esclaves.

(3e année:) Pendant ce temps-là le roi établit sa résidence pour la saison sèche à Yəbaba.

Le 27 de Genbot (1662 a.m. = 1.6.1670 A.D.) mourut le Däggazmač Səraye- (P: Surahe-) Krəstos, homme honoré et illustre, un frère du roi. (Le roi) rentra dans sa capitale. Dans cette saison de pluies, le 5 Hamle (1662 a.m. = 6.7.1670 A.D.), mourut la Wäyzäro Qəddəstā-Krəstos, une soeur du roi. Il y avait une désolation profonde et beaucoup de pleurs lourds.

IIIa. La troisième année le roi alla dans le pays de Goḡgam. Lorsqu'il apprit que les Gallas firent la guerre à (l'Amhara ?) il (se mit en route) en marche rapide, traversa l'Abbay et gagna Qolala. En apprenant l'arrivée du roi les Gallas s'épouvantèrent et s'enfuirent jusqu'à l'Awaš, tandis qu'il emmena leur bétail. (Ensuite) il établit sa résidence pour la saison sèche à Yəbaba.

A cette époque mourut le 5 de Yäkkatit (1662 a.m. = 9.2.1670 A.D.) le Fit-Awrari Wäldä-Krəstos.

IV. La quatrième année lorsque le roi demeura à Yəbaba, des moines se réunirent à Gärägāra et soulevèrent une querelle concernant le dogme et l'eucharistie. Il y avait une émeute dans (diverses) régions et on tua A'nafä-Krəstos du Dawənt et Elawteros de Mäqet.

Le 22 de Miyazya (1663 a.m. = 27.4.1671 A.D.) il y avait le wäräwāra (lancement de pierres? mise en fer?; ou bien pour wärāra = incursion de l'ennemi) (Le roi) envoya le Ras Mälkə'a-Krəstos avec de nombreuses troupes aider des gens d'Asasa, du Wadla jusqu'à l'Amhara où un grand nombre de ses ennemis assiégeaient Sāfani. Ils l'emmenèrent (Sāfani?) à Gāšān. On lui donna à boire et à manger, même le bois (nécessaire on lui donna). (Ensuite) ils retournèrent sans qu'il (Sāfani?) leur causât la moindre perte.

Il y eut un temps de clémence et d'ordre (P: d'ordre et de paix.)

V. La cinquième année le roi alla dans le pays des Agaous et fit guerre aux Hankāša, Čara et Kwakwəra. Il massacra des gens

innombrables parmi eux et fit du butin en bétail, esclaves et servantes. Il établit sa résidence pour la saison sèche à Askuna.

VI. La sixième année (le roi) alla dans le pays de Dära, là où (se trouvaient) les Gallas. Les Gallas s'enfuirent et l'évitèrent; ainsi il retourna en tranquillité. Lors d'une incursion dans le pays de Lasta Dağğazmač Krəstos-Mo'a fit un gros butin en boeufs, moutons et chèvres avec des trophées nombreux. Il tua même un éléphant.

Après cela (le roi) établit sa résidence pour la saison sèche à Aringo.

VII. La septième année il alla de nouveau dans le pays d'Askuna. Il reconvertit les Agaous (au christianisme) et ils 'lui apportèrent du bétail avec du miel et de la toile (šamma), comme signe de soumission à leur roi. Il établit sa résidence pour la saison sèche à Askuna.

VIII. La huitième année le roi alla à Yəbaba et demeura là-bas. Il arriva jusqu'à Ğara et fit abattre les arbustes et les arbres pour qu'ils ne servent plus de cachette aux Gallas.

IX. La neuvième année le roi alla dans le pays de Gažän et fixa sa résidence pour la saison sèche à Gažän. Là-bas tomba malade l'Abbeto Yostos. Quand le roi décida d'aller dans le pays de Lasta, la maladie de Yostos s'aggrava et (le roi) retourna vers Dangula-Meda. Ici mourut (l'Abbeto Yostos) le 5 du mois de Säne, un mardi (= 9.5 1676 A.D.). (Le roi) retourna sur ses pas à Aringo et l'ensevelit (dans l'île de) Meşraha.

X. La dixième année le roi se tourna vers le Lasta et arriva à Žäräbatən. Mais (d'ici) il rebroussa chemin vers Yəbaba. Sa résidence pour la saison sèche (à cette époque) fut à Yəbaba. Il passa la saison de pluies à Gondär.

XI. La onzième année le 5 de Hədar (11.11. 1677 a. C.) le roi partit pour le pays de Lasta. Il fit la guerre à beaucoup de peuplades et massacra des milliers de gens. Il brûla même leurs maisons et détruisit leurs (provisions de) blé, avec l'aide de nombreuses troupes, jusqu'à ce que toute créature s'en émerveilla. (Le roi) rentra à Aringo plein de joie et d'allégresse.

Commentaire :

Cette petite histoire appartient à un genre bien précis de l'historiographie éthiopienne. A son origine se situent des phrases brèves et souvent décousues inscrites dans des tables de comput ecclésiastiques qui souvent portent une colonne réservée au "tarik", les évènements historiques de l'année respective. En d'autres mots il s'agit d'aide-mémoires réduits au minimum pour servir aux gens qui connaissent déjà l'histoire, écrits dans un style serré et souvent difficilement intelligible. Au lecteur auquel font défaut ces notions et connaissances générales présumées par le scribe de ces notes, le texte apparaît souvent peu clair, voire énigmatique. Il faut recourir à d'autres sources d'informations pour comprendre, interpréter. Dans notre cas on dispose de la grande chronique de Yohannes Ier qui informe de maints détails de son règne, bien qu'il s'agisse au fond seulement d'une introduction étendue à la biographie de son fils Iyasu Ier (cf. GYoh). Mais il y a plus : il faut situer ce petit récit au milieu de tant de textes dont il n'est qu'un spécimen. On retrouve dans nombre de manuscrits de calendriers des notes historiques qui, une fois arrangées dans un texte continu, résultent de petites histoires particulières. Particulières d'un côté parce qu'elles offrent souvent des informations indépendantes et complémentaires aux autres sources historiques ; de l'autre côté particulières par les énormes difficultés auxquelles se heurte leur interprétation : la synchronisation des dates est souvent assez compliquée à cause de différentes ères choisies ; à cela s'ajoutent des lacunes dans la séquence des années, des déplacements, des fautes de chiffres etc. Les noms propres sont déformés ou incomplets ; les verbes les plus fréquents *motä* et *zammätä* ("mourut" respectivement "fit une expédition") confondus (erreur graphique facile). C'est la synopse de divers textes et versions échelonnées dans des colonnes parallèles qui crée peu à peu les critères de cohérence interne et de comparaison extérieure pour découvrir ces imperfections et y remédier. Ce travail pénible est rémunéré par la bonne moisson d'informations additionnelles aux chroniques connues, détails précieux à faire entrer dans un corpus d'histoire, de prosopographie et de géographie historique éthiopienne qui sera établi — on le souhaite vivement — dans un futur pas trop lointain.

Déjà les "chroniques brèves" (CB; la "chronique abrégée" d'avant) sont en bonne partie le résultat d'un assemblage des notes historiques tirées des tables de comput. La grande variété des versions existantes, les détails chronologiques donnés et le principe

de la composition “une phrase par an” le démontrent clairement. Ainsi est-il tout à fait justifié d'utiliser les CB au premier plan comme instrument de commentaire. J'ai choisi de mon tableau d'une future édition critique:

CB I: version représentée par de nombreux mss; BN 142 (base de BassEt); Roma 126 (base de la traduction de BégCA) et les mss. de la compilation de Haylu.

CB II: version particulière qui se distingue par nombre d'interpolations et d'additions; ms. BN 141 (partiellement publié par Perruchon; cf. PerrN). BN 141 est un ms. composite fort intéressant qui mérite un examen codicologique approfondi (additions, gloses, changements d'écriture, composition des fascicules). Je remercie ici la Bibliothèque Nationale de Paris qui a bien voulu rendre un service particulier: à ma requête la reliure trop serrée fut défaite afin de pouvoir lire et photographier les notes marginales. D'autres mss. en dépendent directement: d'Abbadie 100; Frankfort 41,3 (cf. GoFr 20,III); Koriander 7 (cf. Leningrad, TuPet III, 47, p. 89); Tana 106 (= Rema 17; cf. VOHD 20,2, pp. 153-155).

B 190 une petite histoire de Fasilädäs et Yohannes Ier (les deux premières années seulement), indépendant de la CB, mais pour Yohannes Ier plus proche de la grande chronique (cf. ms. Berlin or.oct.190.; DBerl, No. 85, p. 74). Sa valeur réside dans le fait qu'on ne dispose pas d'une grande chronique de Fasilädäs. Dans le commentaire ici on donne la traduction seulement pour les deux années de Yohannes Ier. Le texte sera publié avec l'histoire de Fasilädäs (en préparation). Je dois à la libéralité de Getachew Haile la connaissance d'un autre ms. de ce texte précieux: EMMML 7104. Mr. Getachew Haile a bien voulu mettre à ma disposition les photocopies des passages respectifs et je l'en remercie chaleureusement.

A ces extraits de chroniques j'ai ajouté de ma collection des notes historiques:

B 341 (ms. Berlin or. quart 341; cf. DBerl, no. 80, pp. 70-71). Table de calendrier non cyclique; ans 1 à 7168; même table avec quelques différences et additions dans le ms. T 34 (Kəbran 34; cf. VOHD 20,1, pp. 157-162, no. III). Je suis bien obligé à Mr. Hammerschmidt qui a bien voulu m'en procurer le microfilm.

L 815 (ms. BM Or. 815; cf. WrBM no. 339; pp. 226-227). à la suite des homilies de St. Sévère une table de comput du type cyclique (ans 1-532). L'an 1 correspond à l'an 6917, la première année du 14e grand cycle lunaire. Les notes historiques s'échelonnent de l'an

7 à 258 (mort de Yohannes Ier). La conception cyclique du temps historique mise en évidence par la structure de ces notes: un an renferme tous les événements séparés par 532 ans ou le multiple de 532; ainsi lit-on la mort des évangélistes dans la même rubrique que les campagnes de Yohannes Ier.

A 136 (ms. d'Abbadie 136; Cf. AbbCat 152-153; CRNA no. 232; pp. 209-211); à la suite des oeuvres de Philoxène de Mabboug un traité chronologique (märha 'əwuran) et des extraits de l'histoire universelle de Wäldä-Amid (al-Makín). La table de comput se lit sur rasure fol. 12-13; il s'agit d'un cas intéressant et rare de palimpseste. La table est cyclique, ans 1 à 532; l'an 1 correspond à l'an 7066 (= 1584/85 A.D., choisi selon certains critères chronologiques, p.e. épacte 0, matqe' 0 etc.) La dernière note concerne l'an 111 = 7179 = 1687 A.D. Les mêmes notes avec quelques divergences et additions se trouvent dans le ms. B 190 (les notes s'arrêtent malheureusement avec la mort de Fasilädäs) et T 53 (lac de Tana, Kəbran 53; cf. VOHD 20,1. pp. 205-227); même contenu que A 136 (Philoxène etc.); le no. XI est la table avec les notes historiques. Curiosité assez rare: le scribe indique l'an de sa naissance: 112 = 7180 = 1688 A.D. (cf. p.e. Conti Rossini: L'autobiografia di Pawlos. RRAL. vol. 27. 1918. 279-296).

Au début de chaque année on donne des dates caractéristiques du point de vue chronologique; ces indications peuvent aider à identifier des notes respectives dans des sources additionnelles le cas échéant.

1ère année: 7160 = 1660 a.m. = 1667/68 A.D. Jean, épacte 15; mātqe' 15; Ninive 17 = Pâques le 26. Maggabit.

B 341: alors mourut Fasilädäs; Yohannes régna. Passa la saison sèche à Muy et fit une expédition dans le Goğgam.

L 815: régna Yohannes.

A 136: Alors mourut Fasilädäs; Yohannes régna; passa la saison sèche à Muy; furent lapidés 4 (!) Francs; il fit une expédition à Ĝara.

B 160: (on omet une note introductive)...Quand Dieu l'omnipotent l'avait choisi, il envoya ses 45 frères à Wahni. Dans ce temps-là la terre trembla; moururent la Wäyzäro Tawkəlya et la Wäyzäro Səbänä-Giyorgis.

Dans cette année le roi partit de Gondar dans le mois de Tər, nn mercredi, et arriva au Bəgəmdər. Il passa le carême à Muy. A cette époque vinrent des Francs de Rom qui se déclaraient frauduleusement des métropolitains afin de détruire la sainte foi d'Alexandrie. On les lapida au milieu du camp royal.

Après Pâques (le roi) alla dans le Goğgam. En apprenant la venue des Gallas il fixa la résidence pour la saison sèche à Ğara. Ensuite il retourna à Gondār, le 12 du mois de Sāne (=16.5. 1668 A.D.)
CB I: (BassEt 34 ss./138ss; BégCA 53 ss): passa la saison sèche à Muy; guerroya dans le Goğgam.

CB II: (PerrN 14): Lorsqu'il eut régné pendant six jours il y eut un tremblement de terre le jour du sabbat (samedi). Et étant parti de sa capitale il passa la saison sèche à Muy et fit une expédition dans le Goğgam à Ğara. A cette époque il y eut une famine désignée sous le nom de šanqo. Ensuite le roi retourna à sa capitale.

La grande Chronique (GYoh) indique le jour de son règne: 10 Təqəmt = 18.10. 1667 A.D. Le tremblement de terre (GYoh 5) le 15 Təqəmt (23.10.1667 A. D.) L'indication de huit jours dans H peut-être erreur de chiffre (ጽ-ጸ). D'autre part la grande chronique lie le tremblement de terre à la rélévation des princes royaux à Wahni. Cela serait un motif recourant dans l'historiographie éthiopienne, héritage biblique, de faire accompagner les événements de l'histoire humaine à des phénomènes extraordinaires dans la nature. Ainsi la date pourrait être déplacée à dessein dans la grande chronique. Le nom de la famine manque dans GYoh; date de la rentrée à Gondār: 15 de Hamle = 20.7.1668 A.D.

2e année; 7161 = 1661 a.m. = 1668/69 A.D; Matthieu; ép. 26; māt. 4; Ninive 7 = Pâques le 16 de Miyazya.

B 341: pas de notice (mais voir l'an 7162).

L 815: (an 245) alors mourut la Wäyzäro Qəddəstā-Krəstos; synode à Gondār.

A 136 (an 93) passa la saison sèche au pays de Hankaša; mourut la Wäyzäro Amlakawit.

CB I: Il y eut un synode à Gondār. Le Bəlattengeta Gäbrä-Lə'ul ravagea le pays des šanqəllas. Alors mourut la Wäyzäro Amlakawit, fille du roi. Celui-ci nomma Ečäge Həryaqos, chassa les Francs et fit la guerre aux Hankašas.

CB II: Il y eut un synode à Gondar. Il chassa les Francs et les envoya d'Ethiopie à Rome. Gäbrä-Lə'ul fit une expédition contre les šanqəllas leur livra bataille et les vainquit. A la même époque eurent lieu la nomination de l'Ečäge Həryaqos et la mort de la Wäyzäro Amlakawit, fille du roi, et du Baša Bəsl. Le roi fit la guerre aux Hankašas.

B 190: Alors moururent le Däğğazmač Mäläk-Bahr et le Däğğazmač Zär'a-Sännay. Alors s'assemblèrent les prêtres et les docteurs de l'église, les Qomosat (doyens), les moines fidèles des villes et des monastères s'assemblèrent, (tous) de foi (juste) jacobite et firent un synode à Gondär. Ils établirent le dogme de la Sainte Trinité sous sanction d'anathème. Seulement il y eut une dispute à propos du métropolitain Abba Yohannes. Beaucoup de témoins soutenaient qu'il n'était pas vraiment métropolitain. Ainsi on renouvela l'ordination des diacres et des prêtres (consacrés par lui) et on consacra de nouveau les tabots (qu'il avait consacrés avant) dans toute l'Éthiopie. On trouva à la même époque des perturbateurs du royaume qui opéraient secrètement, des véritables loups dans la peau des moutons. Mais quand Dieu révéla leur intention méchante c.a.d. de faire descendre un autre prince royal de Wahni et de le faire roi (usurpateur), leur révolte tomba sur leurs têtes et ils furent condamnés à mort. A cette époque il y eut une éclipse de soleil à la neuvième heure, le 5 de Hədar (= 11.11. 1668 A. D.). Le roi remit le péché de ces gens-là et leur pardonna comme leur Dieu miséricordieux; ainsi rendit-t-il le bien pour le mal.

A cette époque il envoya le Bəlattengeta Gäbrä-Le'ul et Aygäbäz avec une nombreuse armée pour faire la guerre aux šanqəllas nommés Kokaza. Ils remportèrent la victoire et en tuèrent beaucoup sans laisser un seul. Ils emmenèrent leurs femmes et enfants en captivité et firent un butin innombrable.

Ensuite le roi partit de Gondar le 22 de Yäkkatit, un mardi (= 26.2. 1669 A.D:). Alors mourut la Wäyzäro Amlakawit, fille du roi et fut ensevelie dans l'île de Meşraha. Le roi arriva à Aringo où il passa le carême; il y fixa la résidence pour la saison sèche. Ici il y eut des perturbations à cause des Francs. Bägo-Krəstos lapida avec trois prêtres des Francs à Aringo. Les autres Francs furent expulsés vers le Sennar, vers leur pays d'origine. Ils étaient venus avant au temps de notre roi Aşnaf-Säggäd. 121 ans après leur venue on fit trois synodes à cause d'eux et on les expulsa (définitivement); aucun d'eux ne resta en Éthiopie.

Ensuite mourut le Bä'algada Zosimos, le Baša Basəl, le Däğğazmač Busi. Le roi passa les Pâques à Aringo. Ensuite dans le mois de Säne (5 Juin au 5 Juillet 1669 A.D:) il alla dans le pays des Agäws et emmena beaucoup de leurs jeunes gens et de leurs biens. Dieu lui accorda comme règne un temps de bien-être qu'on avait pas encore vécu sous les rois antérieurs. (Fin de la chronique).

GYoh 7-11 relate le premier synode à Gondär et ses décisions en matière des relations sociales entre les religions diverses en Ethiopie, mais aussi de la légalité de mariage des gens liés par certains degrés de parenté: problème épineux qui touchait le mariage de Yohannes Ier même et qui ne cessait pas d'actualité pour les années à venir (cf. la querelle avec l'Abeto Zä-Iyäsus ci-dessus). Le problème si l'Abba Yohannes était métropolitain légitime ou pas remonte à la 17e année de Fasilädäs. Abba Yohannes vint par l'initiative d'Abeto Gälawdewos, frère rebelle de Fasilädäs, et fut tout-de-suite destitué (cf. BégCA 50-51). On ne sait rien non plus d'une conspiration contre Yohannes sinon de cette source (B 160) nouvelle. Reste à éclaircir s'il s'agit d'une note déplacée de 20 ans et à réléguer à la 17e année de Fasilädäs, ou bien d'une information nouvelle sur le règne de Yohannes. En tout cas elle servira pour l'étude de l'histoire d'Abba Yohannes et d'Abeto Gälawdewos, restée obscure pour des raisons évidentes (cf. Guidi: Le liste dei metropolitani d'Abissinia. Dans: Bessarione. 4. 1899. no. 37-38. 12 n. 1; Van Donzel: King Fasilädäs, Abuna Marqos Abeto Gälawdewos. Dans: Ethiopian Studies dedicated to Wolf Leslau. Wiesbaden, 1983. 419-429.)

L'éclipse de soleil eut lieu 28. Təqəmt = 4.11. 1668 A.D. vers 3 p.m. (cf. GYoh 8 et 56 n.1.).

La lapidation des Francs à cette occasion par Bägo-Krastos et trois prêtres pas mentionnée dans GYoh; la grande chronique indique 133 ans pour le séjour des Francs en Ethiopie. Le Portugais venaient l'an 1533 a.m. = 1540/41 A.D. ce qui donnerait 128 ans.

3e année: 7162 = 1662 a.m. = 1669/70 A.D.; Marc; ép.7, mäṭ 23; Ninive 29 = Pâques le 8 de Miyazya.

B 341: (déplacement de la notice d'une année; chose fréquente et même répétitive dans les tables): Dans cette année il y eut un synode à Gondär. Gäbrä-Lə'ul fit une expédition contre les šanqəllas; fut nommé Ečäge Həryaqos; (le roi) expulsa les Francs et fit une expédition contre les Hankašas.

Add. T34; mourut la Wayzaro Amlakawit (même déplacement). L 815: pas de note.

A 136: Alors (le roi) fit une expédition contre le Banğa; passa la saison sèche à Yəbaba; mourut la Wäyzäro Qəddestä-Krastos; 'Amde aussi mourut (l'an 94).

CB I: Il ordonna aux musulmans de se retirer du milieu des chrétiens. Le Fit-Awrari Zä-Rufa'el mourut. Le roi ravagea le Banğa.

A cette époque arriva la mort de la Wäyzāro Qəddəstā-Krəstos, sa soeur aînée, et du Däğğazmač Surahe-Krəstos.

(La première partie appartient encore à la deuxième année et se réfère au synode de Gondār; cf. la même confusion dans H et dans des tables diverses.)

CB II: Il chassa les musulmans et les sépara afin qu'ils n'eussent aucun rapport avec les chrétiens; il leur ordonna de se tenir au bas de la capitale et de rester sur les bords du Qaha, qui est l'Abora. Alors mourut l'Azzaz Zā-Rufa'el. Le roi fit une incursion dans le Banğa.

La Wäyzāro Qəddəstā-Krəstos et le Däğğazmač Surahe-Krəstos moururent.

(Cf. la confusion chronologique dans CB I).

Selon la grande chronique et B 190 le synode à Gondār se tint la 2e année; de même la mort de Zā-Rufa'el y est relatée. L'erreur se produit peut-être par le fait, que dans deux années successives le roi fit une incursion dans le Banğa; ainsi dans une table on devrait s'attendre à la répétition de "zämmäta Banğa" d'où facilement pouvait naître l'erreur d'un scribe.

La mort de Qəddəstā-Krəstos selon GYoh 20 de Hamle = 25.7.1670 A.D.; selon H 5 Hamle (les chiffres se ressemblent) = 9.7.1670 A.D.

La venue des Gallas semble reportée dans GYoh à la 4e année (GYoh 13), tandis que Qolala était étape de la marche royale la 3e et la 4e année.

4e année: 7163 = 1663 a.m. = 1670/71 A.D.; Luc; ép. 18, mät 12; Ninivé 19 = Pâques le 28. Miyazya.

B 341: fit une incursion au Banğa.

Add T 34: alors mourut Zā-Rufa'el; fit une incursion au Banğa; mourut la Wäyzāro Qəddəstā-Krəstos; après le Dağğazmač Tankwa-Krəstos mourut.

A 136: (l'an 95): passa la saison sèche à Yebaba. Les moines tuèrent Kənafərə-Krəstos et Elawteros.

L 815: (l'an 247): alors mourut Wäldā-Haymanot.

CB I: Il y eut un trouble causé par les moines de Yəbaba.

CB II: Il y eut une agitation de moines à Yebaba. A'nafo, Bahr-Mäläk et Zä-Wäld de Ebənnat moururent.

GYoh et d'autres sources placent l'émeute des moines à la 3e année. Un certain Bahr-Mäläk est nommé dans B 190 pour la 2e année. Wārāwāra pourrait bien être une désignation pour une famine, détresse ou autre catastrophe, auxquelles les chroniques éthiopiennes d'habitude donnent des noms particuliers; cf. BégCA 44 n.l.p.e. "sämsam" (PerrN 12, Rev. sémi. 6.1898. p. 61) dérivé d'un verbe qui veut dire "être glouton" comme nom d'une famine causée par les sauterelles; ainsi pour "wārāwāra" on pourrait penser à des événements de guerre, d'invasion.

L'épisode de Sāfani est raconté dans H seulement. Sāfani et ses frères figurent dans la grande chronique quelques ans plus tard parmi les rebelles et séducteurs d'Abeto Iyasu, le futur roi Iyasu Ier; ce sont précisément eux qui l'incitent à se soustraire à l'autorité de son père et de se réfugier chez les Gallas. Le texte fait allusion aux bienfaits du roi Yohannes à Sāfani et sa famille sans préciser les circonstances; il se pourrait bien que le chronique se réfère aux événements de l'année 4 présentés dans H (cf. GYoh 50-51). Gāšān dans l'Agāwmədr, dans la contrée de Dəmara (cf. GYoh 225/236).

5e année: 7164 = 1664 a.m. = 1671/72 A.D.; Jean; ép. 0, māṭ 0; Ninive 3 = Pâques le 12 de Miyazyā.

B 341: alors il y eut une agitation de moines à Yəbaba. (déplacement de note).

A 136: (l'an 96): passa la saison sèche à Askuna.

L 815: (l'an 248): mort de St. Jean; arriva l'Abunā Sinoda.

CB I: Le roi fit emprisonner l'Abunā Krəstodolu et le remplaça par l'Abunā Sinoda; ensuite il ravagea le pays de Ġan et passa la saison sèche à Askuna.

CB II: L'Abunā Krəstodolu fut déposé et remplacé par l'Abunā Sinoda. Le roi fit une expédition dans les pays de Ġan. Fares se révolta.

Confusion fréquente entre "täs'ərä" fut déposé et "tä'asrā" fut emprisonné. Pour les autres dates voir l'an 7165 = 6e année. Selon la grande chronique Fares se révolta la 8e année = 7167; cf. GYoh 25-35; pour la correction des dates dans GYoh voir ci-dessous.

6e année = 7165 = 1665 a.m. = 1672/73 A.D.; Matthieu; ép. 11, māṭ 19; Ninive 25 = Pâques le 4 de Miyazyā.

B 341: L'Abunā Krəstodolu fut emprisonné et l'Abunā Sinoda investi. (Le roi) fit une expédition dans le pays de Ġam et passa la saison sèche à Askuna. (Déplacement d'une année).

L 815: (L'an 249): moururent St. Pierre et St. Paul; mourut Sāfani. (Probablement erreur pour: (le roi) fit une expédition contre (zämmätä) Sāfani.)

A 136: (l'an 97): Alors il fit une incursion au pays de Dāra; passa la saison sèche à Aringo; mourut l'AzzaŹ La'kā-şəyon.

CB I: Il dévasta Ġara; le Dāġġazmač Lābasi mourut; (le roi) passa la saison sèche à Aringo et l'Ecāge Zā-Krəstos fut rétabli dans sa charge.

CB II: Le roi fit une expédition dans le Dāra. Le Dāġġazmač Lābasi Fiqwaqwe' mourut. Le roi passa la saison sèche à Aringo et l'Ecage Za-krestos fut rétabli dans ses fonctions.

Selon la grande chronique le Dāġġazmač Kəssos-(Krəstos)-Mo'a fut investi du Bāgemder dans la 5e année de Yohannes (cf. GYoh 15). L'expédition dans le Lasta n'est pas mentionnée dans les autres sources.

7e année = 7166 = 1666 a.m. = 1673/74 A.D.; Marc; ép. 22, māt 8; Ninive 15 = Pâques le 25 de Miyazya.

B 341: Alors il fit une expédition à Dāra; passa la saison sèche à Aringo; alors il passa la saison sèche à Qwelbit Amba et dans le Mātākal.

Add. T34: Alors (mourut) le Dāġġazmač Gābrā-Krəstos au Mātākal; (le roi) passa la saison sèche à Askuna et fit la guerre aux Čaras.

(Note bien confuse et inexacte.)

L 815: (L'an 250): passa la saison sèche à Askuna.

A 136: (L'an 98): Alors mourut le Dāġġazmač Gābrā-Krəstos.

CB I: Le roi passa la saison sèche à Qwelbit Amba et chez les Mātākals. En même temps arriva la mort de Dāġġazmač Gābrā-Krəstos et de Kəflā-Giyorgis et d'Abba Wāldā-Krəstos de Rema.

CB II: Il passa la saison sèche à Qwelbit Amba et combattit les Mātākals. Le Dāġġazmač Gābrā-Krəstos et le Dāġġazmač Kəflā-Giyorgis moururent, ainsi que le Kāntiba Gāšo (var.: Gāddo) et Abba Wāldā-Krəstos, prêtre de Rema.

L'origine de diverses tables semble être la région du Lac de Tana; certaines indices pointent dans la même direction pour la version CB II; ainsi n'est-il pas surprenant de trouver des notes spéciales relatives au haut clergé des monastères de la région.

8e année = 7167 = 1667 a.m. = 1674/75 A.D.; Luc; ép. 3, mät. 27; Ninive 30 = Pâques le 9 de Miyazya.

B341: pas de note.

Add. T 34: Alors mourut le Däggazmač Läbaš; passa la saison sèche à Aringo; retourna l'Ečäge Zä-Krestos.

(Note déplacée de l'an 7166, 7e année).

L 815: (L'an 251): Alors mourut Wälättä-Giyorgis; (le roi) passa la saison sèche à Yəbaba.

A 136: (L'an 99): Alors se revolta Fares; (le roi) passa la saison sèche à Yəbaba.

CB I: Passa la saison sèche à Yəbaba.

CB II: Passa la saison sèche à Yəbaba; il y eut un litige avec les gens (moines?) d'Abeto Zä-Iyäsus (c.a.d.) ils frappèrent (de manière hostile) contre lui la mule qu'il montait, tout cela à propos d'un synode (pour demander un synode) en disant: Le roi refuse de recevoir la communion et abandonne les préceptes et la loi. Alors moururent Abba Wārasi, doyen (Qomos) d'Azāzo, grand prêtre.

Le dernier passage est un conglomérat difficile de notes et de gloses dans le ms. BN 141; en fait, Perruchon ne trouva pas la lecture correcte, ni les copistes d'autres mss. qui dépendent de BN 141. L'édition critique de BN 141 devra indiquer scrupuleusement le texte principal et les gloses, en plus dire s'il y a des croix de référence dans le texte qui indiquent la place d'insertion et s'il s'agit de la même écriture (addition d'auteur) ou d'une main différente (addition de lecteur ou copiste). Ainsi sera-t-il possible de mettre en relief l'histoire riche et compliquée de ce manuscrit et de ce texte.

Zä-Iyäsus et ses partisans ont mené une lutte décennale contre le roi et l'aristocratie éthiopienne à cause des lois matrimoniales enfreintes par le roi. Cet accident rapporté par CB II serait donc un seul épisode. Dans sa 11e année Yohannes Ier fit tenir un synode à Yəbaba à cause de ce litige (GYoh 24/25), mais d'une façon, semble-t-il non convenable pour le parti de Zä-Iyäsus. En fait, ses partisans excommunièrent les dignitaires et les gens de la capitale,

parce qu'ils étaient incapables de se mettre d'accord sur l'ordre du jour à suivre (problème resté actuel de nos jours): d'abord la loi et ensuite la foi (dogme) ou viceversa. La querelle continua jusqu'à la 12e année où l'affaire fut réglée entre d'autres problèmes juridiques concernant les domaines de l'église et la compétence des tribunaux ecclésiastiques en matière de mariage (cf. GYoh 36/36). Ces règlements passaient dans la collection des cas précédents de la Sər'atā māngest; ils nous sont conservés dans les archives du Liq (juge de la cour royale) Aṭqu en divers mss. (p.e. Frankfort no. 19; GoFr pp. 64 et 65). Pour les archives de Aṭqu voir chap. 10 de KrHay (sous presse); ses documents seront incorporés dans mon édition critique de la sər'atā māngest.

La grande chronique parle plusieurs fois de déboisements faits dans le Goğgam pendant les campagnes militaires (cf. GYoh 12; 15). D'une part il s'agissait d'abaṭtre les haies hautes et épaisses, dont les gens d'Askuna et de Baṅa entouraient leurs villages pour en défendre l'accès aux ennemis; cf. GYoh 346. D'autre part on parle des routes tranchées dans la forêt.

9e année = 1768 = 1668 a.m. = 1675/76 A.D.; Jean; ép. 14, māṭ. 16; Ninive 21 = Pâques le 30 de Miyazya.

B 341: Alors il passa la saison sèche à Yəbaba.

Add. **T 34:** se revolta Fares et mourut le Kāntiba Bāddo

(= Gāšo?). (Déplacements habituels pour ces tables).

L 815: (L'an 252): alors mourut Qawštoš.

(Erreur pour Yostoš?)

A 136: Alors mourut le Kāntiba Gāddo (Gāšo) et l'Abeto Yohannes. (Le roi) passa la saison sèche à Ġazān.

(Erreur pour: Abeto Yostoš. Yohannes passa...?)

CB I: Alors il passa la saison sèche à Gazān; alors moururent le Qāñazmač Hawarya, et dans le mois de Sane Abetohun Yostos, fils du roi.

CB II: Alors il passa la saison sèche à Gazān. (En marge: A cette époque Kessos-Mo'a tua Yohannes.) Alors moururent le Qāñazmač Hawarya et, dans le mois de Sane, Abetohun Yostoš, fils du roi.

La grande chronique donne la mort du Kāntiba Gāddo (Gāšo) pour cette année, conformément à A 136. La mort de Yostoš est placée le 6 de Sāne = 10.5.1676 A.D.

10e année = 7169 = 1669 a.m. = 1676/77 A.D.; Matthieu; ép. 25, maṭ 5; Ninivé 11 = Pâques le 20 Miyazya.

B 341: Alors il passa la saison sèche à Gazän; mourut sont fils Yeshaq (!).

Add. T 34: Il passa la saison sèche à Yəbaba; marcha dans le Žara.

L 815: (L'an 252): Alors mourut Mälkə'a Krəstos.

A 136: (L'an 101): Il passa la saison sèche à Yebaba; alors moururent Abeto Esdros, le Ras Malke'a-Krestos, Abba Yohannes de Dabra šəmunā, Abeto Mika'el, Dämā-Krəstos, Ehtā-Krəstos. Sə'ərto, Wäldä-Giyorgis et l'Abunä Krəstodolu.

(Année funeste.)

CB I: Retourna de Čäčäho et passa la saison sèche à Yəbaba.

CB II: Se mit en route par le Lasta, mais avant d'y arriver, retourna de Čäčäho et passa la saison sèche à Yəbaba.

La grande chronique confirme l'expédition arrêtée vers le Lasta, sans indiquer l'étape importante de Čäčäho, passage étroit et dangereux dans la montagne. Esdros mourut le 24 de Ter = 30. 1, 1677 A.D.

11e année = 7170 = 1670 a.m. = 1677/78 A.D.; Marc; ép. 6, mät 24; Ninivé 26 = Pâques le 5 de Miyazya.

B 341: Retourna de Čäčäho et passa la saison sèche à Yebaba.

Add. T 34: Guerroya dana le Lasta; périrent les gens d'Ambasäl. Passa la saison sèche à Yəbaba.

L 815: (L'an 254): Moururent Abeto Damo et Titus.

A 136: (L'an 102): Fit une expédition dans le Lasta; passa la saison sèche à Yəbaba. Litige avec Abeto Zä-Iyäsus. Moururent le Däğğazmač (?) et Abeto Dämo et St. Marc (? ou bien Marqos?), le Ras Lewis et Albastəros, l'Abeto Yāmanā-Krəstos et Liqanos; fit la paix avec Fares; (alors mourut ?) Abba Tātamqā-Mādhən de Gazge.

CB I: Il ravagea le Lasta: Alors mourut l'Aqabe Sə'at Abāmo et fut mis en charge Qwäštāntinos.

Add. F 39 (grande chronique de Liq Aṭqu): Alors mourut le 5 de Təqəmt = 12.10. 1677 A.D. le Bəhtwäddäd Abeto Akale..

CB II: Fit une expédition dans le Lasta. Beaucoup de gens de l'armée du roi (furent vaincus et) on leur coupa les parties sexuelles (comme trophées). Nəhəb, l'Aläqa de Damo, l'Azzaz Yāmano, le Däğğazmač Dəl-Bä-Iyäsus, Čafe-Edo et Baldāras Wārasi moururent. Ensuite il fit bataille contre (les gens du) Lasta et les soumit. L'Aqabe Sə'at Abāmo et Abeto Esdros moururent.

(Edition et traduction de ce passage de Perruchon sont à corriger; cf. l'année 8).

La grande chronique relate la mort d'Abeto Akale (sans le titre de Bəhtwāddād) pour l'an 10; cf. GYoh 18. De même nous savons que GaṢge était le monastère d'Abba Tāṭāmqo (= Tāṭāmqā Mādhən) par la notice de la mort de la princesse Dəngəl-Sāwāna (dans l'an 12 = 7171; cf. GYoh 38) qui y mourut. D'après la même chronique le roi partit le 18 (ou 12) de Təqəmt de Gondar (= 19. ou bien 25. 10. 1677 A.D.). Après une étape à Aringo le roi se sépara à Wado Meda de la reine qui descendit dans le Wānçet (Šawa) tandis que le roi prit la route de Kəmər Dangiya vers le Lasta. Probablement la date dans H se réfère à cette occasion parce que le 12 de Hədar le roi arriva dans le Lasta.

La chronique relate en détail cette campagne mais ne mentionne que très vaguement le début désastreux. Cette partie de la chronique est au fond une longue rétrospective sur la rébellion de Fares qui commença quatre ans plus tôt (la 8e année) et raconte les exploits du Däḡḡazmač Zä-Maryam contre ce rebelle jusqu'à la victoire finale (GYoh 25,35-35). Toutes les dates données par Guidi dans cette partie sont à corriger: il s'agit de l'an de l'évangéliste Luc de l'an 7167 = 1674/75; GYoh 27: 9e année = 7168 = 1675/76; GYoh 30: 10e année = 7169 = 1676/77; GYoh 31: 11e année 7170 = 1677/78 prouvée par la date: 1 Təqəmt vendredi = 8.10. 1677 A.D.

Dans le stade actuel des nos connaissances de l'histoire éthiopienne il semble que le travail aux sources ait précédence par rapport à l'interprétation et la synthèse. Le petit exemple présenté ici ne voulait qu'être une modeste contribution à l'oeuvre collective d'établir une chronologie des événements, d'identifier les acteurs et la scène de l'histoire éthiopienne. L'étude du trésor de dates conservées dans des manuscrits encore inédits et inexploités nous enseignera de lire les documents et sources connus d'une manière diverse, de les évaluer selon de nouveaux critères émergents d'un contexte de plus en plus vaste pour finalement dresser une image plus vraie et plus riche du passé.

Abréviations et Bibliographie:

- AbbCat** Antoine d'ABBADIE: Catalogue raisonné de manuscrits éthiopiens appartenants à Antoine d'Abbadie. Paris, 1859.
- BassET** René BASSET: Etudes sur l'histoire d'Ethiopie. Paris, 1882.
- BégCA** Francesco BEGUINOT: La cronaca abbreviata d'Abissinia. Roma, 1901.
- BrVoy** James BRUCE: Voyage en Nubie et en Abyssinie entrepris pour découvrir les sources du Nil. vol. 1-5. Paris, 1790-92.
- CRNA** Carlo CONTI ROSSINI: Notice sur les manuscrits éthiopiens de la collection d'Abbadie. Paris, 1914.
- DBerl** August DILLMANN: Verzeichnis der abessinischen Handschriften. Berlin, 1878.
- GoFr** Lazarus GOLDSCHMIDT: Die Abessinischen Handschriften der Stadtbibliothek zu Frankfurt am Main (Rüppellsche Sammlung). Leipzig, 1893.
- GYoh** Annales Iohannis I, Iyasu I et Bakaffa. Ed. et interpr. est I. Guidi. Paris, 1903-05 (réimpr. Louvain, 1960-61), (CSCO. script aeth. 5-8.)
- PerrN** Jules PERRUCHON: Notes pour l'histoire d'Ethiopie. Dans: Revue sémitique.
- 12** Le règne de Fasiladas (Alam-Sagad), de 1632 à 1667. 5. 1897. 360-372; 6. 1898. 84-92.
- 14** Le règne de Yohannes (Ier), roi d'Ethiopie de 1667-1682. 7. 1899. 166-176.
- RAESO** Camillo BECCARI: Rerum aethiopicarum scriptores occidentales inediti a saeculo XVI ad XIX. vol. 1-15. Roma, 1903-1917.
- TuPet** Boris TURAEV: Efiopskije rukopisi v St.-Peterburg. St. Peterburg, 1906. (Pamjatniki Efiopskoj Pismennosti. 3.)
- VOHD 20** Ernst HAMMERSCHMIDT: Athiopische Handschriften von Tana-See. 1. 1973. 2. 1977.
- WrBM** William WRIGHT: Catalogue of the Ethiopic manuscripts in the British Museum acquired since the year 1847. London, 1877.
- ZoCat** Hermann ZOTENBERG: Catalogue des manuscrits éthiopiens (gheez et amharique) de la Bibliothèque Nationale. Paris, 1877.